RÉSEAU ART-SPORT

Année 3 – Plateau Radio #2
Sortie d'un dossier de la revue « L'Ethnographie » :
Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024)

En ligne
05/06/2021

RÉSEAU ART-SPORT

Année 3 – Plateau Radio #2
Sortie d'un dossier de la revue « L'Ethnographie » :
Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024)

En ligne
05/06/2021

Muriel Bekda, Vice-Présidente, Dark Training

Alice Perrier, étudiante en Master d'Arts de la Scène, ENS Lyon ; Administratrice, ENScène

Nil Dinç, autrice, metteuse en scène, GONGLE

Théo Hanosset, artiste plasticien

Magali Ref, Responsable départementale, Cultures du Cœur 93

Cyrille Roussial, Doctorant en Arts de la Scène, Université Lyon 2

Benjamin Grizbec, chef de projets - Insertion, Comité Départemental Olympique et Sportif de la Seine-Saint-Denis

Cyprien Deve, futur doctorant en Arts du Spectacle Vivant, UPVM3

Maya Bostvironnois, photographe

Constance Bogucki, Architecte, Territoire à Energie Populaire

Henriette Morrison, enseignante, First Steps

Jonathan Macias, performeur, plasticien et fondateur, Collectif Monts et Merveilles

Vincent Berhault, Directeur, Maison des Jonglages, Scène conventionnée, La Courneuve

Lucile Poiret, artiste, graphiste, GONGLE

Agnès Muller, chargée de projets, référente art sport et JOP 2024, Service du Sport et des Loisirs, DCPSL, Département de la Seine-Saint-Denis

Boris Deroose, chargé de mission affaires institutionnelles Sport et Grands Événements, Département de la Seine-Saint-Denis

Hakim Benaouda, comédien, ancien supporter et gérant de bar

Maïa Heintz, Adjointe au secrétaire général, Le Carreau du Temple

Ibrahima Balde, Coach sportif fondateur, Dark Training

Samantha Afuntuki, Chargée de médiation culturelle, Cultures du cœur 94

Anne-Myriam Abdelhak, doctorante en Anthropologie, URMIS Paris

Pierre Philippe-Meden, Maître de conférence Cirque : histoire & esthétique, UPVM3 ; Responsable de projets, MSH - Paris Nord

Gaëlle Sauquet, coordinatrice réseau art-sport, GONGLE

Patrick Mignon, sociologue, Chercheur associé, chargé de conférence, EHESS ; Chercheur, INSEP

Gio Peterli, comédien·enne et étudiant·e en Arts Visuels, Université Paris 8

Barbara Wolffer, Chargée de mission Olympiade culturelle auprès de la Directrice des Affaires Culturelles, Ville de Paris

Marc-Antoine Boutin, Doctorant en Sociomusicologie, Université de Montréal et Université La Sorbonne

Jean-Marc Huitorel, Critique d'art, commissaire d'exposition, enseignant

Samira Mammeri, étudiante en M1 Humanités numériques (Parcours Gestion Stratégique de l'Information), Université Paris 8

Chiara Soldati, volontaire en service civique, GONGLE

Guillaume Jablonka, chorégraphe, Divertimenty

Françoise Billot, Militante culturelle, Banlieue Capitale 2028

RÉSEAU ART-SPORT

1. DÉROULÉ DE L'ATELIER

1. Accueil des participant·e·s, assistance technique.

2. Introduction en direct de Boris Deroose, chargé de mission affaires institutionnelles Sport et Grands Évènements au CD 93 et de Agnès Muller chargée de projets, référente art sport et JOP 2024 pour le service du sport et des loisirs, DCPSL, du Département de la Seine-Saint-Denis. Intervenants au nom de Mathieu Hanotin Conseiller départemental délégué au sport et à l'organisation des grands événements, excusé.

3. Puis, podcast de l'introduction du dossier de la revue « L'Ethnographie », *Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024)*, par Patrick Mignon, Nil Dinç et Pierre Philippe-Meden.
> Intermèdes vidéos des artistes ayant contribué à la revue : Florence Huet, Adriana Martinez, Charly Melloul, ainsi que de la vidéo de RunRunRun en résidence avec la Maison des Jonglages sur le Campus Condorcet : un projet d'expérimentation art-sport, course et manipulation d'objets par les jongleurs Fabrizio Solinas et Caio Sorana.
> Sur les écrans, un schéma réalisé en direct par la graphiste Lucile Poiret met en relief les concepts exposés. Sur le bord de la fenêtre, un tchat animé d'étayages partagés et des idées de chacun.

4. Revue en direct : réalisation en équipes d'une revue express autour d'extraits du dossier spécial de la revue « L'Ethnographie », *Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024)*.

2. PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont accueillis en 2024 à Paris et en Seine-Saint-Denis. Pour permettre la rencontre entre les milieux de l'art et du sport, ainsi qu'une lecture fine des transformations à l'œuvre sur le territoire, le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE* anime un réseau art-sport.

Pour sa troisième année, le réseau s'intéresse à des pratiques art-sport déjà existantes, notamment dans l'espace public et sur le Web et s'applique à comprendre la façon dont la crise sanitaire nous transforme. *art-sport 2024* s'inscrit également dans un contexte où la fermeture des espaces dédiés à l'art et au sport a suscité l'émergence de nouvelles pratiques dans l'espace public.

Ce plateau radio dédié au dossier spécial de la revue « L'Ethnographie · Création

· Pratiques · Publics » s'est tenu le 5 juin 2021 avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord (USR 3258, soutenue par la CNRS, UP8 et USPN). Cet évènement croisait les approches d'artistes relevant des performing arts, de scientifiques en arts du spectacle vivant (cirque, danse, théâtre) et/ou études sportives, ainsi que de représentants de collectivités territoriales concernées par l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

Il cherchait ainsi à initier une démarche interdisciplinaire reposant dans un premier temps sur une ethnographie de la performance « art-sport » dans le contexte de l'Olympiade culturelle (2020-24), vers les Jeux Olympiques de Paris 2024.

Les travaux qui sont publiés illustrent le souci de documentation d'un ensemble de pratiques performatives urbaines et spectaculaires qui se développent à la fois dans la rue et en ligne, du jonglage à la breakdance en passant par le street workout ou le freestyle ball, en articulation avec les politiques publiques territoriales et ses acteurs associatifs locaux. Les initiateurs de cette démarche vers une ethnographie de la performance art-sport recherchaient ainsi la mise à l'épreuve de la logique esthétique comme constituant l'axe transversal de l'idée de l'art-sport telle qu'elle a émergée des pratiques de recherche-création du Groupe GONGLE · Expérimentations sociales et théâtrales. Cette dynamique art-sport souhaitait questionner : a) le rapport entre mouvement olympique local et spectacle vivant ; b) la mise en scène de la dramaturgie sportive ; c) l'esthétique du théâtre documentaire et : d) ses effets sur les territoires.

Nous étions une trentaine d'acteur·ice·s et citoyen·ne·s, reflets de la diversité de l'art-sport, des secteurs sportif, artistique et scientifique, des champs de l'urbanisme et de l'espace public, de l'environnement social et de l'insertion. Ensemble, nous avons cherché des ressources pour se repérer et agir dans le contexte hors normes dans lequel nous nous trouvons.

*Le groupe d'artistes et de chercheur·euse·s GONGLE mène des créations à la frontière de l'art, du sport et de la participation citoyenne.

3. SOMMAIRE DE CE COMPTE-RENDU

Photo 6

Transcription de l'intervention de Boris Deroose, chargé de mission affaires institutionnelles Sport et Grands Événements et de Agnès Muller, chargée de projets, référente art sport et JOP 2024 pour le service du sport et des loisirs, DCPSL, du Département de la Seine-Saint-Denis. 7

Naissance du Réseau art-sport, Nil Dinç 9

Intermède vidéo : Fabrizio Solinas et Caio Sorana, ABOUTRUNNING. 10

Art-sport, définition et enjeux, Patrick Mignon. 11

Intermède vidéo : Charly Melloul 12

Recherches et rencontres vivantes autour de l'art-sport, Pierre Philippe-Meden 13

Intermède vidéo : Florence Huet, Wave wires 14

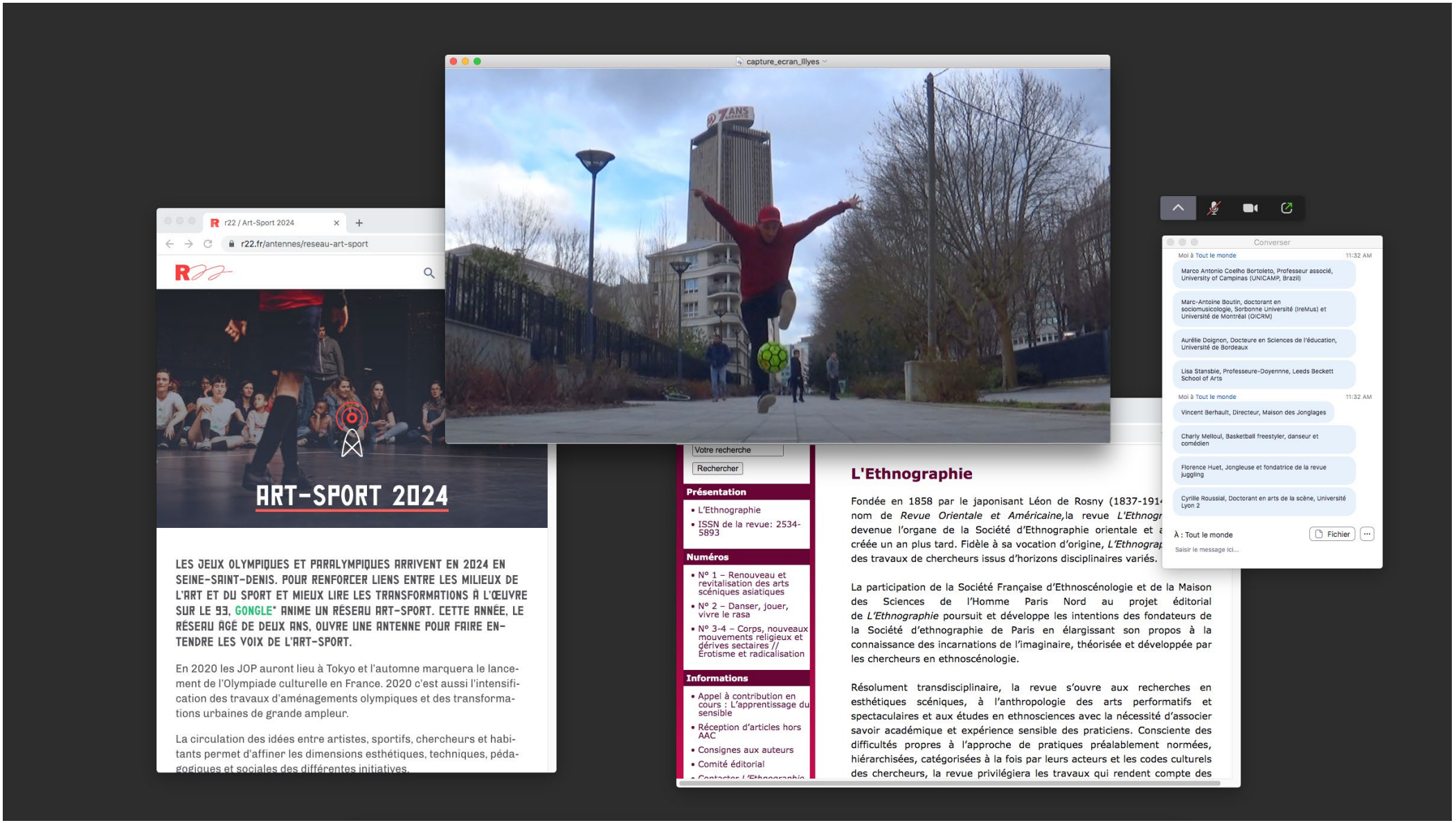
Aspects de la recherche art-sport, articles. . . 15

Rencontres autour de l'expérience art-sport, Entretiens réalisés par Nil Dinç 16

Intermède vidéo : Adriana Martinez, alias Bgirl Campanita 17

Revue express en direct 18

Art-sport 2024, les outils, la suite 26


capture_ecran_Illyes
r22 / Art-Sport 2024
r22.fr/antennes/reseau-art-sport
ART-SPORT 2024
LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES ARRIVENT EN 2024 EN SEINE-SAINT-DENIS. POUR RENFORCER LIENS ENTRE LES MILIEUX DE L'ART ET DU SPORT ET MIEUX LIRE LES TRANSFORMATIONS À L'ŒUVRE SUR LE 93, GONGLE* ANIME UN RÉSEAU ART-SPORT. CETTE ANNÉE, LE RÉSEAU ÂGÉ DE DEUX ANS, OUVRE UNE ANTENNE POUR FAIRE ENTENDRE LES VOIX DE L'ART-SPORT.
En 2020 les JOP auront lieu à Tokyo et l'automne marquera le lancement de l'Olympiade culturelle en France. 2020 c'est aussi l'intensification des travaux d'aménagements olympiques et des transformations urbaines de grande ampleur.
La circulation des idées entre artistes, sportifs, chercheurs et habitants permet d'affiner les dimensions esthétiques, techniques, pédagogiques et sociales des différentes initiatives.
Converser
Moi à Tout le monde 11:32 AM
Marco Antonio Coelho Bortoleto, Professeur associé, University of Campinas (UNICAMP, Brazil)
Marc-Antoine Boutin, doctorant en sociomusicologie, Sorbonne Université (IreMus) et Université de Montréal (OICRM)
Aurélie Doignon, Docteure en Sciences de l'éducation, Université de Bordeaux
Lisa Stansbie, Professeure-Doyennne, Leeds Beckett School of Arts
Moi à Tout le monde 11:32 AM
Vincent Berhault, Directeur, Maison des Jonglages
Charly Melloul, Basketball freestyler, danseur et comédien
Florence Huet, Jongleuse et fondatrice de la revue Juggling
Cyrille Roussial, Doctorant en arts de la scène, Université Lyon 2
À : Tout le monde
Fichier
Saisir le message ici...
Votre recherche
Rechercher
Présentation
L'Ethnographie
ISSN de la revue: 2534-5893
Numéros
N° 1 – Renouveau et revitalisation des arts scéniques asiatiques
N° 2 – Danser, jouer, vivre le rasa
N° 3-4 – Corps, nouveaux mouvements religieux et dérives sectaires // Érotisme et radicalisation
Informations
Appel à contribution en cours : L'apprentissage du sensible
Réception d'articles hors AAC
Consignes aux auteurs
Comité éditorial
L'Ethnographie
Fondée en 1858 par le japonisant Léon de Rosny (1837-191
nom de Revue Orientale et Américaine,la revue L'Ethnogr
devenue l'organe de la Société d'Ethnographie orientale et a
créée un an plus tard. Fidèle à sa vocation d'origine, L'Ethnograp
des travaux de chercheurs issus d'horizons disciplinaires variés.
La participation de la Société Française d'Ethnoscénologie et de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord au projet éditorial de L'Ethnographie poursuit et développe les intentions des fondateurs de la Société d'ethnographie de Paris en élargissant son propos à la connaissance des incarnations de l'imaginaire, théorisée et développée par les chercheurs en ethnoscénologie.
Résolument transdisciplinaire, la revue s'ouvre aux recherches en esthétiques scéniques, à l'anthropologie des arts performatifs et spectaculaires et aux études en ethnosciences avec la nécessité d'associer savoir académique et expérience sensible des praticiens. Consciente des difficultés propres à l'approche de pratiques préalablement normées, hiérarchisées, catégorisées à la fois par leurs acteurs et les codes culturels des chercheurs, la revue privilégiera les travaux qui rendent compte des

TRANSCRIPTION DE L'INTERVENTION DE BORIS DEROOSE, CHARGÉ DE MISSION AFFAIRES INSTITUTIONNELLES SPORT ET GRANDS ÉVÉNEMENTS ET DE AGNÈS MULLER, CHARGÉE DE PROJETS, RÉFÉRENTE ART SPORT ET JOP 2024 POUR LE SERVICE DU SPORT ET DES LOISIRS, DCPSL, DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Intervenants au nom de Mathieu Hanotin Conseiller départemental délégué au sport et à l'organisation des grands événements, excusé.

Boris Deroose:
Je souhaiterais excuser Mathieu Hanotin qui devait être présent et qui a eu une contrainte de dernière minute. C'est donc pour ça que je le remplace. Je suis chargé des relations institutionnelles au Sport et Grands Évènements au Département de la Seine-Saint-Denis. Je vais essayer de répondre au mieux aux questions.

Nil Dinç :
Boris, soyez le bienvenu ! Nous, au réseau art-sport, on a regardé le film *Substitute* de Vikash Dhorasoo qui raconte ce que c'est de pouvoir remplacer très rapidement un joueur, donc ça a toute sa place au réseau art-sport. On vous accueille avec grand plaisir ! On a une première question pour vous, Boris : pourquoi travailler le lien art-sport en Seine-Saint-Denis et en lien avec Paris ? Pourquoi ça a du sens pour le Département ?

Boris Deroose:
Historiquement, la Seine-Saint-Denis est terre d'accueil des grands événements sportifs internationaux. On peut penser à la Coupe du monde de football de 1998, aux Championnats d'athlétisme de 2003, à la Coupe du monde de rugby de 2007, à l'Euro 2016 de football. Ces grands événements ont fait émerger des projets d'accompagnement de la part des partenaires, mêlant l'art et le sport. Après l'Euro 2016, le Département a donc souhaité investir une démarche liant l'art, la culture et le sport, appelée « démarche art sport », permettant, par la rencontre souvent inattendue de ces deux champs, par le pas de côté qu'elle offre à chaque secteur, d'être un levier puissant dans la mise en œuvre de ses politiques publiques, notamment dans le champ de l'inclusion sociale et de la lutte contre les discriminations. Tout ceci en écho également au projet qui anime sa Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs — secteurs déjà opportunément réunis — autour des impacts social, éducatif et territorial de son action publique. Voilà pourquoi le Département, depuis trois ans, soutient le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE pour faire émerger, recenser et animer un réseau d'acteurs sportifs et culturels susceptibles de créer des projets art-sport, notamment dans la perspective de l'Olympiade culturelle qui sera lancée en octobre 2021. Concernant le lien avec Paris, je souhaite rappeler que la troisième année de notre partenariat avec GONGLE s'écrit déjà en coopération avec la Ville de Paris, et que le programme art-sport de l'Olympiade culturelle se construit également en coopération avec Paris et les EPT et que ça fait consensus auprès de toutes les parties prenantes.

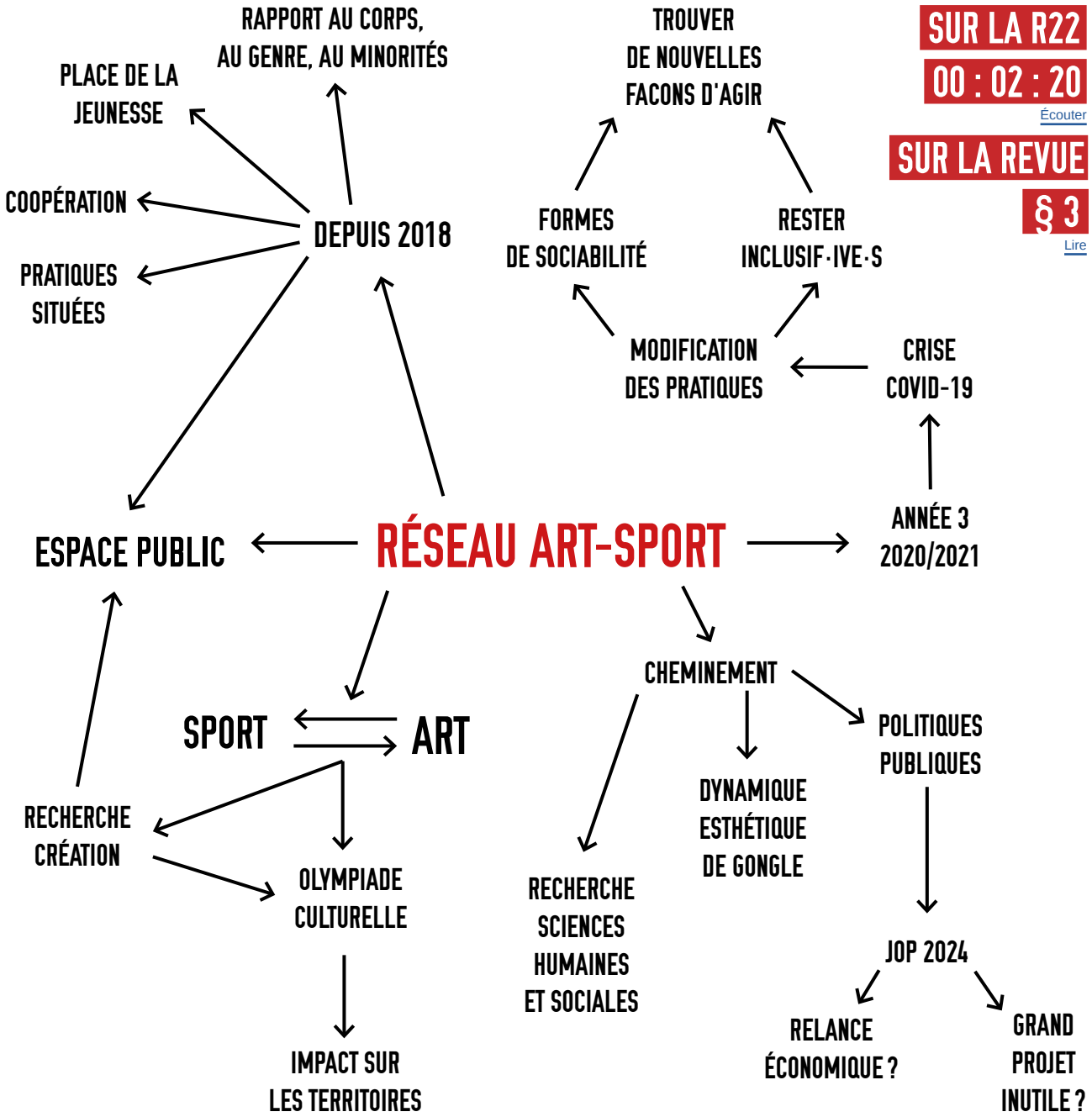
Nil Dinç :
Le cadre de ce plateau radio, c'est donc une coopération avec des scientifiques et notamment avec la Maison des Sciences de l'Homme-Paris Nord. Quel sens ça a pour vous d'avoir une approche réflexive sur l'art-sport, de mêler pratique et théorie ?

Boris Deroose:
Je vais peut-être laisser répondre Agnès Muller qui est connectée avec nous.

Agnès Muller:
Merci Boris, je prends le relais. On va faire un vrai commentaire sportif, toi et moi !
Je suis Agnès Muller, je travaille au service

du sport et des loisirs du Département, au sein de la direction culture, patrimoine, sport et loisirs. J'occupe le poste de chargée de projets, et je suis aussi les projets art-sport et JOP (jeux olympiques et paralympiques) pour le service du sport et des loisirs. Pour faire suite à ce que disait Boris, pourquoi est-ce intéressant d'avoir une approche réflexive sur l'art-sport ? D'abord parce que, comme toute démarche en cours, c'est intéressant de pouvoir faire un stop, de prendre du recul, parce qu'on repère mieux ce qui est en train de se produire, les effets de ce qu'on a impulsé, et ça permet de faire grandir les démarches. Et on sait bien que le travail de recherche va se nourrir du terrain, de ce qui se fait, des pratiques, des expérimentations, de ce qui se fabrique en art-sport, notamment sur l'espace public ; et ça permet d'observer, de rendre compte, de faire savoir, et aussi bien sûr d'avoir une analyse de ces pratiques. C'est aussi grâce à tout ce travail d'analyse et d'observation qu'on peut ensuite avoir une meilleure compréhension de ce qui se fabrique, se tricote, de tout ce qui est à l'œuvre comme dynamiques. On considère que c'est un super terreau pour les actions au service de nos politiques publiques et pour trouver de nouvelles façons d'agir. On voit bien en ce moment, avec ce qui se passe avec le Covid, la politique sportive renforce une action, déjà ancienne, en faveur de l'inclusion sociale. Les liens art sport -et les formes nouvelles qu'ils font émerger- vont considérablement nous aider à aller chercher les personnes encore éloignées du sport et de la culture. Et c'est ce que disait Boris, l'art-sport a ce potentiel incroyable de donner une disponibilité à percevoir autrement. Ça va permettre de parler différemment, de façon innovante, à des gens qui, jusqu'à présent, se sont peut-être sentis éloignés voire même exclus des pratiques sportive et culturelle parce présentées sous un angle trop compétitif ou trop performatif ? Voilà, quelques éléments sur l'intérêt d'une approche réflexive art-sport.

Nil Dinç :
On vous remercie chaleureusement Boris et Agnès ! On va rentrer maintenant dans les détails de cette approche réflexive !



SUR LA R22

00 : 02 : 20

Écouter

SUR LA REVUE

§ 3

Lire

NAISSANCE DU RÉSEAU ART-SPORT, NIL DINC

15:01:59 | Gaelle Sauquet, coordinatrice art-sport, GONGLE :
Le réseau art-sport

15:03:37 | Gaelle Sauquet, coordinatrice art-sport, GONGLE :
Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024

15:03:47 | Gaelle Sauquet, coordinatrice art-sport, GONGLE :
Pratiques performatives urbaines et spectaculaires se développant à la fois dans la rue et en ligne : jonglante, freestyle ball, breakdance, skate, sabar…

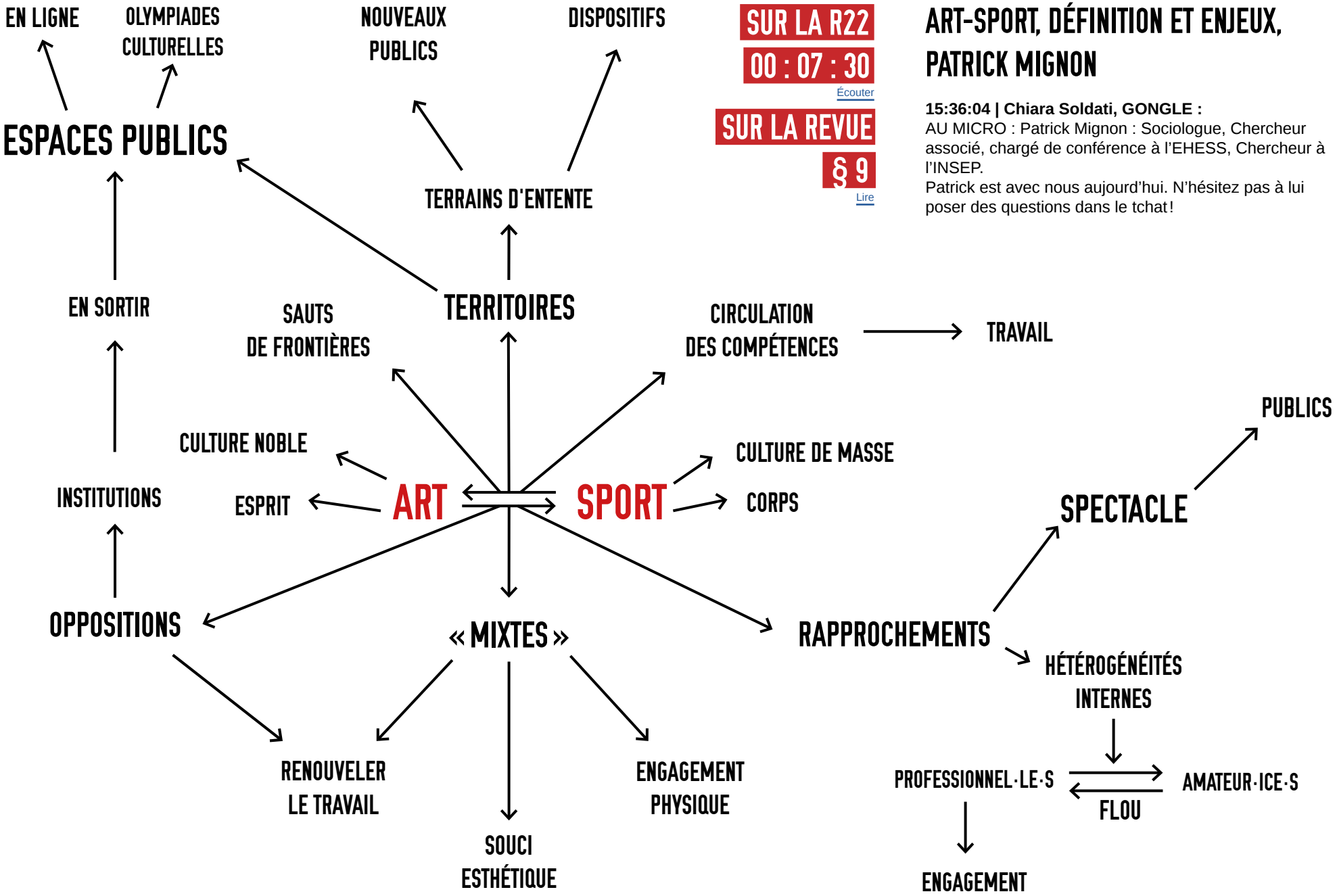
15:07:35 | Lucile Poiret, graphiste, GONGLE :
Les outils du réseau art-sport

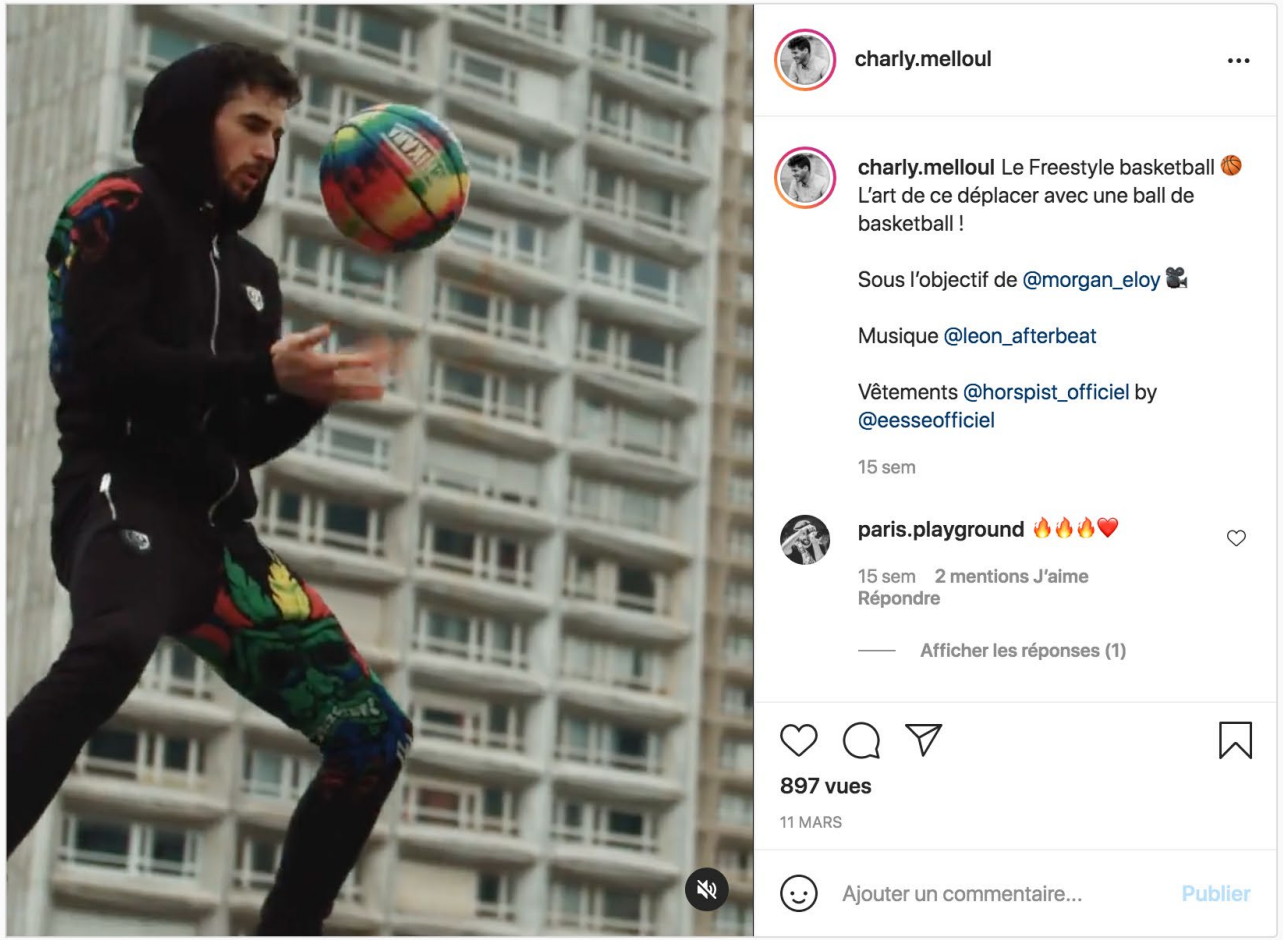
15:20:06 | Chiara Soldati, GONGLE :
Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024)

COMITÉ SCIENTIFIQUE :
Nil Dinç : Autrice, metteuse en scène, GONGLE
Pierre Philippe-Meden : Maître de conférences, Cirque : histoire & esthétique Université Paul Valéry — Montpellier 3, Responsable de projets à la Maison des Sciences de l'Homme — Paris Nord
Patrick Mignon : Sociologue, Chercheur associé, chargé de conférence à l'EHESS, Chercheur à l'INSEP
Vincent Berhault : Directeur, Maison des Jonglages, Scène conventionnée, La Courneuve

Fabrizio Solinas et Caio Sorana, ABOUTRUNNING, 2021, 2'32''.

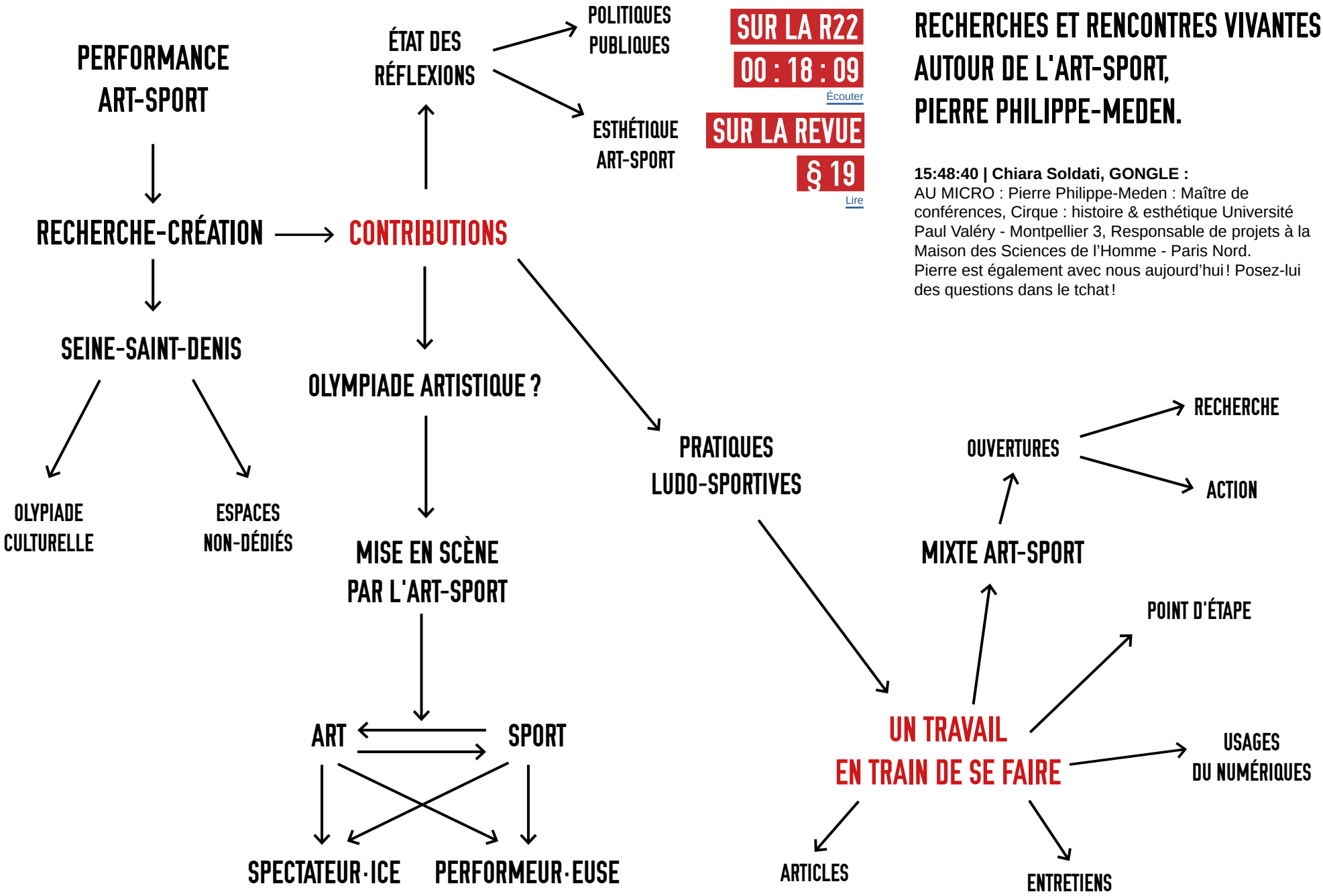
Dans le cadre du projet RunRunRun, en résidence avec la Maison des Jonglages sur le Campus Condorcet :
un projet d'expérimentation art-sport, cirque-théâtre-marathon porté par la compagnie Leroica


EN LIGNE
OLYMPIADES CULTURELLES
ESPACES PUBLICS
NOUVEAUX PUBLICS
DISPOSITIFS
TERRAINS D'ENTENTE
SUR LA R22
00 : 07 : 30
Écouter
SUR LA REVUE
§ 9
Lire
ART-SPORT, DÉFINITION ET ENJEUX, PATRICK MIGNON
15:36:04 | Chiara Soldati, GONGLE :
AU MICRO : Patrick Mignon : Sociologue, Chercheur associé, chargé de conférence à l'EHESS, Chercheur à l'INSEP.
Patrick est avec nous aujourd'hui. N'hésitez pas à lui poser des questions dans le tchat !
EN SORTIR
TERRITOIRES
SAUTS DE FRONTIÈRES
CIRCULATION DES COMPÉTENCES
TRAVAIL
CULTURE NOBLE
CULTURE DE MASSE
INSTITUTIONS
ESPRIT
ART
SPORT
CORPS
PUBLICS
SPECTACLE
OPPOSITIONS
« MIXTES »
RAPPROCHEMENTS
HÉTÉROGÉNÉITÉS INTERNES
RENOUVELER LE TRAVAIL
ENGAGEMENT PHYSIQUE
PROFESSIONNEL·LE·S
AMATEUR·ICE·S
FLOU
SOUCI ESTHÉTIQUE
ENGAGEMENT



Charly Melloul, 2021, 1'00".

Une vidéo extraite du compte Instagram du Basket-ball freestyler @charly.melloul.



SUR LA R22

00 : 18 : 09

Écouter

SUR LA REVUE

§ 19

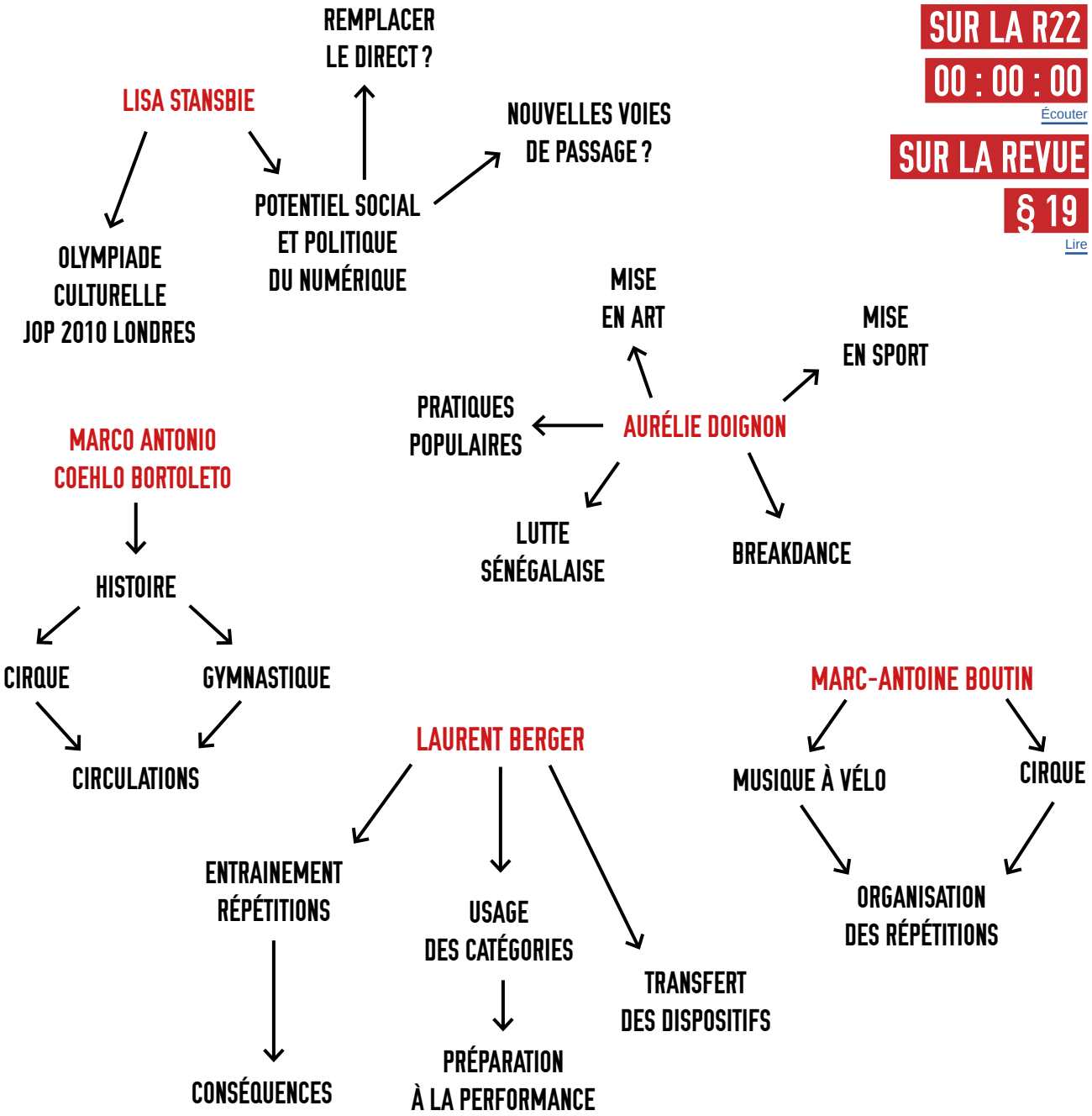
Lire

RECHERCHES ET RENCONTRES VIVANTES AUTOUR DE L'ART-SPORT, PIERRE PHILIPPE-MEDEN.

15:48:40 | Chiara Soldati, GONGLE :
AU MICRO : Pierre Philippe-Meden : Maître de conférences, Cirque : histoire & esthétique Université Paul Valéry - Montpellier 3, Responsable de projets à la Maison des Sciences de l'Homme - Paris Nord.
Pierre est également avec nous aujourd'hui ! Posez-lui des questions dans le tchat !

Florence Huet, Wave wires, 2016, 2'49".

Une vidéo de Florence Huet, jongleuse de cerceaux.



ASPECTS DE LA RECHERCHE
ART-SPORT, *ARTICLES*

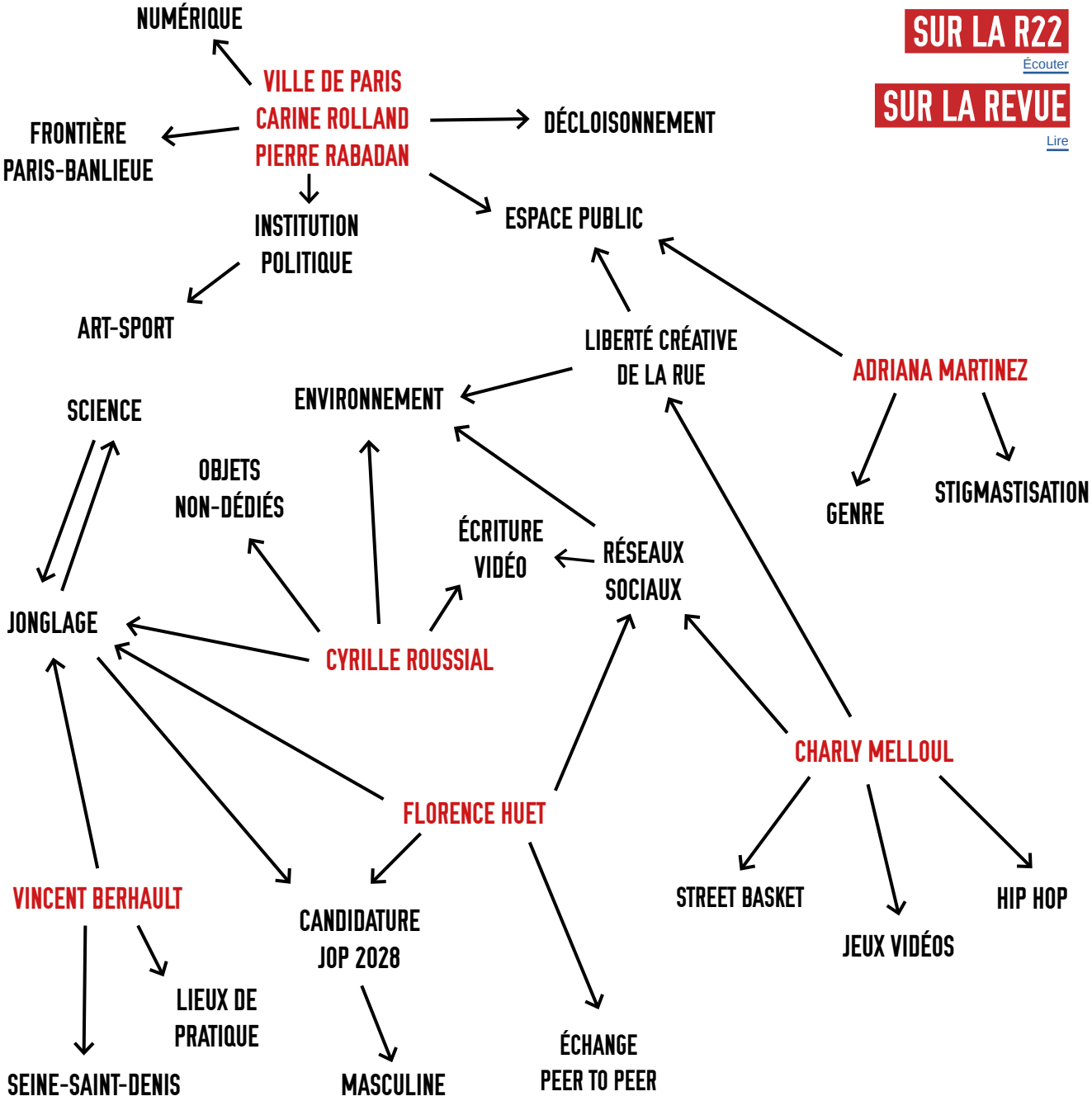
15:53:19 | Chiara Soldati, GONGLE :
Marco Antonio Coelho Bortoleto : Professeur associé, University of Campinas (UNICAMP), Brésil
L'article de Marco : « Entre deux mondes. L'homo circensis et l'homo sportivus » (eng.: « In between - homo circensis & sportivus »)

15:53:25 | Chiara Soldati, GONGLE :
Lisa Stansbie : Professeure-Doyenne, Leeds-Beckett School of Arts, Royaume-Uni
L'article de Lisa : « (Inter)Activité(s) : Olympiades culturelles diffusées en ligne. Une proposition pour l'avenir combinant culture et sports » (eng.: « (Inter) Activity: A distributed networked Cultural Olympiad, an arts sport proposal for the Future »)

15:54:45 | Chiara Soldati, GONGLE :
Laurent Berger : Maître de conférences au Département d'arts du spectacle, Université Paul Valéry - Montpellier 3
L'article de Laurent : « Répétition vs Entraînement. Considérations contradictoires sur la préparation de l'acteur à la représentation »

15:55:30 | Chiara Soldati, GONGLE :
Aurélie Doignon : Docteure en Sciences de l'Éducation, A.T.E.R. Université de Caen Normandie
L'article d'Aurélie : « Sportivisation de la danse, artification du sport. L'exemple de la lutte sénégalaise et des danses sabar et break »

15:56:25 | Chiara Soldati, GONGLE :
Marc-Antoine Boutin : Doctorant en Sociomusicologie, Université de Montréal et Université La Sorbonne
L'article de Marc-Antoine : « Faire la musique à vélo. Une ethnographie des processus de création musicale au cirque »



SUR LA R22
Écouter

SUR LA REVUE
Lire

RENCONTRES AUTOUR DE L'EXPÉRIENCE ART-SPORT, *ENTRETIENS RÉALISÉS PAR NIL DINC*

15:57:06 | Chiara Soldati, GONGLE :
Florence Huet, Jongleuse et fondatrice de la revue YANA spécialisée dans le jonglage : « La sportivisation comme promotion d'une vision plus masculine du jonglage, versus le jonglage comme art de vivre »

16:00:57 | Chiara Soldati, GONGLE :
Carine Rolland, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la ville du quart d'heure, Ville de Paris et Pierre Rabadan, Adjoint à la Maire de Paris en charge du Sport, des Jeux Olympiques et Paralympiques, Ville de Paris : « L'institution politique et les enjeux de l'art-sport. Démocratisation, reconquête de l'espace public et dépassement des frontières parisiennes »

16:02:07 — Chiara Soldati, GONGLE :
Vincent Berhault : Directeur, Maison des Jonglages
L'entretien de Vincent : « Les frontières à faire travailler. Arts-sports, art-science »

16:03:07 | Chiara Soldati, GONGLE :
Cyrille Roussial, Doctorant en Arts de la Scène, Université Lyon 2 : « La vidéo comme moyen pédagogique. Les nouveaux rapports à l'objet et à l'environnement portés par le jonglage »

16:03:46 | Chiara Soldati, GONGLE :
Charly Melloul, basketball freestyler, danseur et comédien : « L'apport des disciplines connexes dans l'esthétique ou la proximité physique et des technologies numériques »
Instagram : @charly.melloul | @suitmanparis

16:05:14 | Chiara Soldati, GONGLE :
Adriana Martinez aka BGirl Campanita : Breakeuse et fondatrice du projet ENTREBGIRLS
L'entretien d'Adriana : « Questionner les pratiques genrées dans la breakdance »

Adriana Martinez, alias Bgirl Campanita, 2016, Top Rock Society, 1'00".

Une vidéo de Adriana Martinez, praticienne de la Breakdance, à l’occasion d’une interview pour la Top Rock Society.

REVUE EN DIRECT

Sur le dossier spécial de la revue L'Ethnographie :
Vers une ethnographie de la performance
art-sport (paris 2024)

art-sport 2024
Plateau radio, 5 juin 2021

REVUE EXPRESS EN DIRECT

Nil Dinç :
Bonjour à toutes et à tous. Vous avez été très violemment arrachés à la dynamique de groupe que vous étiez en train de constituer, aux pages, etc. Alors pour ceux qui aiment tricher, c'est fort possible de continuer à peaufiner un petit texte pendant que les autres sont en train de parler. Et tricher fait complètement partie de l'art-sport. C'est même une pratique. On pourrait quasiment faire un atelier là-dessus. Et ce qu'on va faire là maintenant, mesdames et messieurs, c'est qu'on va tout simplement se lire ces pages. Du coup, est-ce que vous avez tous encore le lien et accès à la revue ? Vous avez la possibilité de cliquer sur le lien et de l'ouvrir sur le côté de votre écran ? Ça va de ce côté-là ? Ouais ? Ok. Ça s'est bien passé dans les groupes ? Oui ? Ça a été ? Bon, tant mieux ! Chouette !

« La diffusion en *streaming* d'événements sportifs est devenue plus sophistiquée ces dernières années. L'expérience de pouvoir regarder une retransmission de haute qualité en ligne à la demande pourrait constituer une alternative préférable à l'expérience du spectateur en direct. Bien que certains pourront regretter la foule des grands événements dans le contexte actuel, d'autres à l'avenir préféreront potentiellement éviter les foules. Un public mixte, mi présentiel mi virtuel, pourrait représenter le futur pour les spectateurs : ceux qui rechercheront la théâtralité vivante de l'expérience du stade, aux côtés de ceux qui ne pourront pas ou préfèreront ne pas se déplacer pour de tels événements et choisiront de prendre part à une version en *streaming* de cet événement.

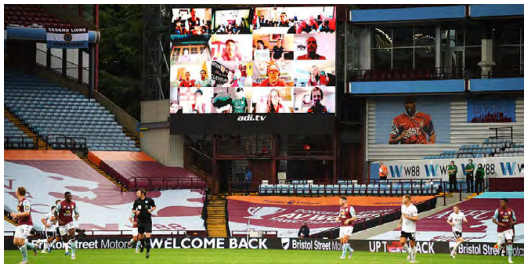
Lisa Stansbie, (Inter)Activité(s) : Olympiades culturelles diffusées en ligne [texte integral], *Une proposition pour l'avenir combinant culture et sports,* (Inter)Activity: A distributed networked Cultural Olympiad, an arts sport proposal for the Future, *L'Ethnographie n°5-6*, paragraphe 31.

01

LE STREAMING COMME MIXTE DE DEUX PUBLICS

Rassemblement ou division ?

Un article de Gio Peterli, comédien.ne et étudiant.e Paris8 et Patrick Mignon, sociologue



La NBA intégre des vidéos de fans sur les écrans des salles durant l'épidémie de Covid-19

Le streaming annule les contraintes géographiques mais aplatit notre expérience de l'art ou du sport.

Nil Dinç :
On va se lire cette revue toutes et tous ensemble et on commence à la page 1, page qui a été écrite par Gio Peterli, comédien·ne et étudiant·e à Paris 8, et Patrick Mignon, sociologue. Alors, quel est le titre de la page 1 ?

Gio Peterli :
Notre titre, c'est « Le streaming comme mixte de deux publics », et notre sous-titre : « Rassemblement ou division ? »

Nil Dinç :
Vous pouvez nous en dire plus sur l'image que vous avez choisie, et sur ce que vous étiez en train d'écrire ?

Gio Peterli :
L'image, c'est durant l'épidémie du Covid, à un moment où on a décidé de faire payer aux gens des places comme des places au stade pour afficher leur image Zoom sur un grand écran pour constituer un genre de public. Non physique, mais là quand même. On a partagé sur le fait que le public du streaming est un petit peu ambigu parce que, d'une part, ça annule les contraintes géographiques, donc ça a beaucoup d'intérêt, que ce soit pour le sport ou pour l'art. Mais en même temps, ça aplatit notre expérience du sport ou de l'art, par exemple on finit par regarder des œuvres qui sont en deux dimensions, et la même chose pour le sport.

Nil Dinç :
Vous évoquez un des cauchemars d'Erwan, il nous met toujours en garde contre les deux dimensions, quand on réalise ces plateaux radio. C'est pour ça qu'il y a un petit plan d'ensemble qui vient essayer de dynamiter ça, c'est aussi peut-être la fin ou en tout cas l'évolution de protestations. Les supporters dans les tribunes faisaient valoir un point de vue qui pouvait être différent de celui du club. Il y a donc aussi tout ça qui est mis en jeu.

« L'inspiration d'un gestuaire issu de la lutte dans la danse sabar, s'explique par une volonté de masculiniser la pratique : alors que ce sont les femmes qui sont à l'origine de la danse et de l'évènement, les professionnels (à l'export et dans un sens occidental) sont des hommes. Pour éviter l'opprobre à laquelle ils faisaient fi jadis, ces derniers ont modifié les gestuelles, afin de les rendre plus cassantes, sportives, agonistiques.

> Avant un homme rentrait dans un sabar, on lui jetait des cailloux, mais maintenant, tout le monde danse. Les hommes ils dansaient du Fass « rwandandaGUIN rwandandaGUIN », c'est le rythme « homme ». (O)

De fait, comme l'exprime ce danseur et musicien, désormais le rythme *Fass* est affilié aux hommes. »

Aurélie Doignon, Sportivisation de la danse, artification du sport [texte integral], *L'exemple de la lutte sénégalaise et des danses sabar et break,* Sportivization of dance, artification of sport: the example of Senegalese wrestling and sabar and break dances, *L'Ethnographie n°5-6*, paragraphe 8.

02

GENRES ET PRATIQUES CORPORELLES

Un article de Alice, Perrier, Etudiante en dramaturgies, ENS de Lyon, Guillaume, Jablonka, Chorégraphe, Divertimenty et Maïa Heintz, adj. secrétaire général Le Carreau du Temple.

Un Ring pour tou·te·s, collectif créé à Saint-Denis en 2017 qui propose des entraînements de boxe anglaise entre femmes et personnes trans pour lutter contre les stéréotypes de genre.

Mixité et questions de genres dans la programmation, la danse, la boxe et les pratiques corporelles. Du local à l'international.

Nil Dinç :
Je passe maintenant à la page 2, une page qui a été travaillée par Alice Perrier, Guillaume Jablonka, Maïa Heintz. C'est quoi le titre de cette page 2 ? Vous avez créé sur un article d'Aurélie Doignon, c'est bien ça ? Quel est votre titre ?

Alice Perrier :
Bonjour à tous. On a travaillé sur cet article et on a opté pour le titre « Genres et pratiques corporelles », et en sous-titre, on a mis « Dans la programmation, la danse et la boxe », par rapport à nous, à ce que ça évoquait pour nos pratiques à tous les trois.

Nil Dinç :
Pourquoi ça vous évoquait ce sous-titre, vos pratiques dans la programmation, la danse et la boxe ? Comment vous avez formulé ça ?

Alice Perrier:
Vis-à-vis de la programmation, c'était Maïa qui travaille au Carreau du Temple, qui a évoqué que le travail du Carreau du Temple, qui est en lien justement avec d'une part des pratiques corporelles et sportives et d'autre part des pratiques artistiques, fait face à des dynamiques de questionnement sur les pratiques en mixité et en non-mixité. Pour ma part, j'ai participé à un spectacle qui questionnait la violence faite par les personnes assignées femme à la naissance. Et donc au sein de ce spectacle, en tant que personne assignée femme à la naissance, on a fait des cours de boxe, grâce à une personne qui travaillait à un Ring pour tou·te·s. Donc l'association qui questionne justement la pratique en non-mixité dans un espace en sécurité et donc, comment cette pratique peut être à la fois genrée et à la fois s'oppose à une pratique qui ne serait réservée qu'à une partie de la population.

Nil Dinç :
Et pour Guillaume Jablonka, ça faisait écho comment ?

Guillaume Jablonka:
En tout cas, au niveau de la danse, ça rejoint évidemment l'article qui traite de la danse, mais aussi du problème, de la problématique de l'homme qui danse et de comment est perçu l'homme qui danse, les difficultés aujourd'hui, alors qu'à l'époque baroque, c'était bien l'inverse. C'était beaucoup plus masculin que féminin, voilà.

« Même si la plupart des musicien-ne-s savent faire du vélo et même si nombre d'entre eux et elles peuvent s'imaginer faire les deux en même temps, le faire réellement ne s'accomplit pas en un claquement de doigts. Cela requiert, et s'acquiert, par un « apprentissage par corps ». On peut faire un parallèle avec l'entrainement des boxeur-se-s, lequel peut être vu comme un processus visant une « compréhension du corps » :

La simplicité de façade des gestes du boxeur est on ne peut plus trompeuse : loin d'être « naturels » et évidents, les coups de base (jab, crochet, direct, uppercut) sont difficiles à exécuter correctement et supposent une « rééducation physique » complète, un véritable remodelage de sa coordination gymnique, et même une conversion psychique. »

Marc-Antoine Boutin, Faire la musique à vélo [texte integral], *Une ethnographie des processus de création musicale au cirque,* Making music by bicycle: An ethnographical study of the creative processes of music in the circus *L'Ethnographie n°5-6*, paragraphes 26 et 27.

03

HABITER SON CORPS COMME UN FIL ROUGE...

...C'est pas si facile

Agnès MULLER,Chargée de projets, conseil départemental 93
Cyrille ROUSSIAL, doctorant en arts de la scène, Université Lyon 2
Henriette MORRISON, enseignante, First Steps

Le flatland BMXer Yinka Thomas dans le spectacle BICYCLE THIEVES sur le site des JOP 2012 de Londres.

Que ce soit pour le BMX, le clown ou le jonglage, le corps reste fondamental pour appréhender la transformation des pratiques. Il peut être en effet considéré comme fil rouge du processus d'apprentissage d'une activité. Plus largement, on ne peut pas rapprocher deux pratiques physiques si le corps n'est pas questionné.

Nil Dinç :
Je vous propose de décoller vers la page 3, la page 3 où l'on retrouve Agnès Muller, Henriette Morrison et Cyrille Roussial. Qu'est-ce que vous avez choisi comme titre ? Sur quel article vous avez travaillé ?

Agnès Muller:
Je peux commencer, et puis mes camarades peuvent continuer. On a travaillé sur l'article de Marc-Antoine Boutin, qui parle de musique et de vélo, et qui parle de cet apprentissage à avoir par le corps, de cette compréhension du corps et qui donne aussi l'exemple de la boxe, qui peut parfois donner l'impression que c'est hyper simple et qu'en fait c'est un travail, ou une discipline, une pratique qui nécessite de la rééducation à la fois psychique, d'un remodelage, et comme d'une conversion psychique, dit-il. Et donc, c'est là-dessus que nous avons travaillé tous les trois.

Nil Dinç :
Et le choix d'une image de BMX, Henriette ?

Henriette Morrison:
Bien sûr, ha ha, oui ! Non, mais ça, c'est une mise en scène que j'ai faite lors des Jeux de Londres en 2012 et en arrière-plan, c'est l'arène. Enfin, c'est sur le site des Jeux et c'est donc un bmxeur « flatland ». C'est une pratique très particulière qui se fait à plat. Voilà, c'est une image de ce spectacle.

Nil Dinç :
Merci ! Merci Henriette, merci Cyrille, merci Agnès.

« **Carine Rolland :** Les Jeux Olympiques ne seront pas que parisiens, ne seront pas uniquement intramuros. C'est l'occasion de travailler à l'échelle d'un territoire qui dépasse les enceintes historiques de Paris et l'Olympiade est vraiment réfléchie en ces termes-là. Nous nous appuyons sur des artistes qui sont très volontaires, très enthousiastes à l'idée de faire se rencontrer des pratiques complètement artistiques et des pratiques sportives. J'y reviens, nous avons la chance à Paris et en Île-de-France d'avoir des artistes de tous horizons, de tout âge, de toute discipline qui se prêtent très bien au jeu - « on est dans le cadre de l'Olympiade, qu'avez-vous à proposer ? » - et les propositions peuvent être extrêmement vastes : ça va de la marche à la breakdance qui vient de faire son entrée dans les disciplines Olympiques et en passant par la danse, le cirque, le jonglage et que sais-je encore. L'idée, pendant ces années-là, c'est d'émailler le territoire qui sera celui des Jeux Olympiques et de faire appel à des disciplines très variées. »

Carine Rolland et Pierre Rabadan, L'institution politique et les enjeux de l'art-sport [texte integral], *Démocratisation, reconquête de l'espace public et dépassement des frontières parisiennes, L'Ethnographie n°5-6*, paragraphe 17.

04

TRANSCENDER LES BARRIÈRES PHYSIQUES ET SYMBOLIQUES

Des complémentarités artistiques, sportives et géographiques à construire et consolider ?

Un article de Benjamin Grizbec, chef projets, CDOS 93 et Marc-Antoine Boutin, doctorant en sociomusicologie, Sorbonne université

Axelle Étienne, championne de BMX

- Briser les frontières symboliques
- Créer des ponts
- Arts de la rue, espace public
- Porosité des frontières - physiques, géographiques, juridique/droit versus pratiques
- Déconstruire les représentations mentales
- Olympiade : opportunité(s)
- Publics, citoyens, fans,
- Accessibilité, inclusivité pour tou.te.s
- Jeux olympiques : institution (politique)

Nil Dinç :
On passe à la page 4, avec Benjamin Grizbec et Marc-Antoine Boutin. Alors, sur quel article vous avez travaillé et quelles sont vos pistes ? Quelle en est votre lecture ?

Marc-Antoine Boutin:
En fait, nous avons travaillé sur l'entretien de Carine Rolland et Pierre Rabadan, « L'institution politique et les enjeux de l'art-sport ». Ce que nous avons retenu, c'est beaucoup l'aspect territorial. Les Jeux olympiques s'inscrivent évidemment sur le territoire et on a retenu l'aspect des institutions politiques, aussi, qui est dans le titre : « Transcender les barrières, donc autant physiques que symboliques, les complémentarités artistiques, sportives et géographiques à construire et consolider ».

Benjamin Grizbec:
Oui, c'était en effet très compliqué parce qu'il y a beaucoup de domaines qui se mélangent. Mais en fait, c'était aussi pour montrer que l'aspect sportif et artistique était avant-gardiste par rapport aux transformations territoriales qui ont plus de difficultés. On peut penser entre Paris et la Seine-Saint-Denis où là, on aura un périphérique, où ce sera plus compliqué d'effacer les barrières, alors que les pratiques sportives et artistiques sont déjà entremêlées et sont déjà intrinsèquement très, très liées. On pensait à la natation synchronisée, par exemple, ou à toutes sortes de twirling bâton, et au modèle sportif français qui, finalement, intègre des disciplines dites culturelles ou artistiques, comme par exemple la danse, qui sont aussi des pratiques sportives. On voulait montrer la façon dont on arrivait à créer des ponts justement entre les disciplines, entre les habitants. Mais avec quand même des frontières physiques et géographiques.

Marc-Antoine Boutin:
Si je peux juste ajouter une dernière chose : on trouvait qu'il y avait des liens à faire avec ce que Monsieur Mignon a dit dans son podcast. On a tendance à voir, à la base peut-être, des binarités, des dichotomies, qui sont aussi institutionnalisées, en renvoyant au Ministère du Sport et de la Culture. Finalement, on peut essayer de voir comment on peut déconstruire ces représentations binaires pour mieux les conjuguer, complémenter.

« (...) une anthropologue américaine qui s'appelle Donna Haraway a développé le concept d' « espèce compagne ». Elle est partie d'une étude du rapport entre l'homme et les animaux, entre l'homme et les chiens ; l'idée serait qu'entre un artiste et un sportif, entre un artiste et un chercheur, on est un peu dans cette logique où c'est un chien et un chat qui essaient de converser. Personne n'est dupe sur l'idée qu'il deviendra ce qu'est l'autre, mais respecte complètement l'univers de l'autre – l'exemple du chien et du chat n'est peut-être pas le meilleur, ils ne s'apprécient pas toujours… Que font ces espèces compagnes pour réussir à communiquer alors qu'elles sont à des endroits où le problème n'est pas de ne pas parler la même langue, mais d'être face à une autre perception du monde ? Mais aussi à une autre langue, à d'autres pratiques, et à d'autres savoirs. C'est tellement de différences que, plutôt que d'essayer qu'il y ait une fusion, une adéquation totale entre ces espèces compagnes, l'enjeu devient de titiller, de mesurer les écarts, de définir quels types d'écarts se créent entre les tentatives de relations et de mises en relations. »

Vincent Berhault, Les frontières à faire travailler [texte integral], *Arts-sports, art-science, L'Ethnographie n°5-6*, paragraphe 10.

05

LANCER SON SPRINT

Comment susciter l'intérêt mutuel entre les athlètes et les artistes ?

Un article de Théo Hanosset, artiste, et de Barbara Wolffer, chargée de mission à la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris.

Cet extrait d'article a rencontré beaucoup d'écho dans nos pratiques respectives.
Théo, dans sa pratique d'artiste, est confronté, de manière récurrente, à cette question des écarts : la rencontre est possible, mais naît souvent à l'initiative de la partie artistique. La rencontre devient magique quand le sportif est questionné, que de l'affect, du vécu interviennent, plus que de performance.
Barbara a, elle aussi, régulièrement l'impression de se retrouver en position de chat et chien (ou l'inverse), dans ses discussions et projets professionnels. Cette idée "d'espèce compagne", et ce rapport aux "écarts" sont donc très stimulants.

Théo Hanosset, *Your ego is erased*, enregistrement sonore de Deborah Madden, 2020, Dublin, Irlande

Nil Dinç :
Sur la page 5, on retrouve Théo Hanosset et Barbara Wolffer avec le titre : le titre était « Lancer son sprint. Comment susciter l'intérêt mutuel entre athlètes et artistes ? ». Est-ce que vous pouvez nous parler de cette page ?

Théo Hanosset:
Bonjour ! Donc, nous, on a travaillé sur l'entretien de Vincent Berhault, qui mettait en exergue le concept de chats et chiens développé par Donna Haraway sur, justement, ce qu'est une binarité, et comment est-ce que les artistes et sportif·ive.s peuvent se rencontrer à partir du moment où ils sont deux mondes qui paraissent si différents et si opposés. On a parlé de nos ressentis personnels par rapport à cette situation-là, et on a mis en avant que souvent, dans la manière d'échanger, ça commence avec une approche de l'artiste vers le sportif, parce qu'il y a une certaine curiosité et une certaine envie de questionner le paysage médiatique, ou les questions sociétales, auxquels le sport se raccroche. Mais souvent, la discussion arrive à se lancer au moment où l'on questionne justement la pratique sportive de la personne et son histoire personnelle, son vécu, son expérience. On a deux univers, deux histoires qui arrivent à se rencontrer. C'est à ce moment-là qu'il y a aussi un retour à l'artiste. Donc ces questions cycliques et de mise en route nous semblaient intéressantes et faisaient écho avec un travail fait sur le cyclisme sur piste auparavant. C'est Barbara qui va compléter.

Nil Dinç :
Barbara, tu peux compléter ?

Barbara Wolffer:
Oui, déjà je voulais remercier Vincent Berhault pour cet extrait qui moi, m'a beaucoup amusée, stimulée, parce que j'ai l'impression de me retrouver très souvent dans cette position de chats et chiens. J'ai beaucoup aimé aussi dans cette discussion en lien avec cet extrait, cette question du point de départ. Est-ce que c'est vrai ? Et ça, j'espère qu'à l'issue de cette Olympiade culturelle, on arrivera à inverser aussi les choses. On remarque souvent que le point de départ vient de l'artiste ou du monde culturel, c'est pas exclusif, mais c'est quand même régulier, donc on espère que dans ces écarts, on ait aussi ce point de départ qui évolue.

Nil Dinç :

« Le terme « post-anthropocentrique » fait référence aux travaux d'Elinor Fuchs, qui a commencé à développer les études éco-théâtrales aux États-Unis durant la même période. (...) dans quelle mesure l'humain est-il présent sur scène, par rapport aux non-humains ? Selon lui, il y aurait trois modalités de présence ; et celles-ci pourraient être interrogées dans le contexte de l'espace public. La première modalité de présence est que l'humain soit décentré en ayant recours à des machines animées qui font qu'on ne le voit presque plus. Mais il peut aussi simplement être beaucoup plus discret en étant comparable à un élément du paysage dans lequel il évolue, et où sa place peut être relativisée. Enfin, lorsqu'il est complètement absent, on a affaire à une sorte de théâtre, ou de cirque d'objets. »

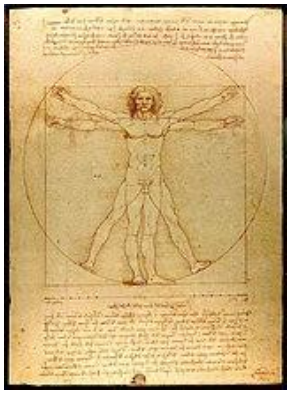
Cyrille Roussial, La vidéo comme moyen pédagogique [texte integral], *Les nouveaux rapports à l'objet et à l'environnement portés par le jonglage. L'Ethnographie n°5-6*, paragraphe 18.

06

HUMAINS NON-HUMAINS: CONTINUITÉ OU DISCONTINUITÉ ?

Animés ou non-animés une distinction de moins en moins nette

Un article de Maya, Bostvironnois, Photographe, Samantha, Afuntuki, CDC94 et Vincent, Berhault, Directeur, Maison des Jonglages



L'humain n'est plus l'entité centrale de l'Univers.

Dans quelle mesure l'humain est-il présent sur scène, par rapport aux non-humains ? Nous considérerons la scène dans un sens large, la vie, l'environnement, la société.
Si on imagine que la machine prend le pas, nous pensons au GPS comme symbolisant la relation homme machine. Sur la scène réelle l'homme se déplace grâce à la machine algorithmique et sur le scène virtuelle il devient un point indiquant que la machine domine la scénographie.
Imaginons maintenant l'homme comme un élément discret du paysage dans lequel il évolue. Pas moins animés que les autres animaux qui l'entourent, il ne domine plus le monde et son environnement devient le lieu de forces ambivalentes multidirectionnelles.
L'Homme totalement absent de la scène, on peut alors imaginer un drone autonome, une fiction pas si loin de notre temps ,où le non-animé devient maître du réel et où l'espace numérique façonne concrètement le monde (ou le détruit). Le drone est emblématique de l'emprise de l'intelligence artificielle sur nos vies et de sa capacité à contrôler l'humain.
Humain et non-humains partage des scènes variées et évolutives, où bien souvent la fusion est telle que le concept d'animé ou inanimé devient inopérant.

On arrive maintenant à la page 6 : Vincent Berhault, Maya Bostvironnois, Samantha Afuntuki.

Vincent Berhault:
On avait un texte issu d'un entretien avec Cyrille Roussial, qui faisait allusion à la question des humains et des non- humains et de leur présence sur la scène. Il y a trois grandes questions : est-ce que la machine, quelque part, l'emporte de plus en plus, et l'humain devient un peu moins présent. Ou est-ce qu'au contraire, l'humain, au même titre que d'autres êtres animés, fait partie d'un paysage à la même échelle ? Ou est-ce qu'il disparaît complètement de la scène ?
Ça nous a amenés vers l'idée de penser la scène comme quelque chose de très global, à la fois la vie, le biologique, l'environnement, la société en général et non pas juste la scène au sens théâtral. On a essayé de voir ces trois entrées que je citais. L'idée que la machine prenne le pas nous a fait penser au GPS qui symbolise la relation homme-machine. En ce sens, on a une scène réelle où l'homme se déplace grâce à la machine algorithmique et on a une scène virtuelle où elle devient un point indiquant que la machine domine la scénographie dans laquelle ça se passe.
Dans la deuxième idée, d'une présence de l'être animé humain au même niveau que les autres êtres animés. On s'est dit que dans ce cas-là, s'il devenait discret dans l'environnement, on se retrouvait dans un univers de forces multidirectionnelles, et que tout d'un coup, l'humain ne dominait plus le monde. Et que les forces ambivalentes multidirectionnelles étaient autant des forces animées que non animées.
Dans l'idée où l'homme serait totalement absent de la scène, on avait cette image un peu d'allégories, du drone, totalement autonome. Un objet animé, mais non vivant, qui deviendrait le maître du réel et où l'espace numérique façonne concrètement le monde ou même peut le détruire.
Donc voilà, on s'est dit en conclusion, qui répond d'ailleurs peut être pas du tout à la question de départ : humains et non humains partagent des scènes variées et évolutives ou, bien souvent, la fusion est telle que le concept d'animé ou inanimé devient inopérant.

« **Nil** : Peux-tu nous en dire plus sur *Entrebgirls* ?

Adriana : C'est un projet que j'ai créé pendant le confinement de mars 2020. Au début, c' était juste pour discuter avec des Bgirls d'Amérique latine. Parce que dans nos pays, c'est très difficile de pouvoir vivre de notre passion, la danse, et de réussir à nous en sortir. Et à ça s'ajoute le fait que l'on est des femmes dans une discipline très masculine. J'ai moi-même été victime d'abus dans le break et je connais des femmes qui ont voulu faire carrière dans le break et qui, à cause d'abus, à cause de mauvaises rencontres dans le milieu, ont abandonné leurs rêves. J'ai interviewé des Bgirls reconnues en Amérique latine pour que leurs publics nous suivent et nous écoutent parler de ces sujets, pour faire comprendre aux femmes qu'il existe des solutions pour s'en sortir, pour en parler avec d'autres, pour prendre sa place et ne plus avoir peur. »

Adriana Martinez, Questionner les pratiques genrées dans la breakdance [texte integral]. *L'Ethnographie n°5-6*, paragraphe 7 et 8.

07

ART-SPORT & ÉCO-SPORT

Le cas exemplaire d'un groupe inclusif : DarkTraining

Rencontre entre Muriel Bekda et Ibrahima Balde du Groupe DarkTraining et Pierre Philippe-Meden de l'UPVM3/RiRRa21

Le DarkTraining, un engagement citoyen pour l'écologie

Sans doute la question des femmes dans l'art-sport peut être problématique, dans certains pays, mais dans notre groupe d'Éco-Sport, ça se pose autrement. En tant que femmes, témoigne Muriel, dans le DarkTraining, nous ne nous sommes jamais posés la question d'une disctinction du point de vue performance sportive entre hommes et femmes ou discrimination de genre car dès que nous nous sommes engagés dans une pratique écologique, il y avait plus de femmes que d'hommes et qui ont été très motrices. Dans notre pratique d'écologie corporelle ou éco-sportive, le rapport à la force n'est d'ailleurs pas un enjeu sportif, car nous travaillons dans le sens d'un effort collectif, inclusif, intergénérationnel et surtout apolitique ! La seule chose qui a pu faire tiquer de nouveaux pratiquants, hommes ou femmes, c'était le nom : DarkTraining qui pouvait faire peur parce que d'apparence très viril ou guerrier. Mais par le bouche à oreille de nouvelles personnes arrivent à chacun de nos évènements et se rendent bien compte de l'écart entre ce qu'évoque ce nom et la réalité de notre pratique où le genre n'est pas un obstacle.

Nil Dinç :
Passons donc à la page 7, où nous retrouvons Ibrahima Balde, Muriel Bekda et Pierre Philippe-Meden.

Pierre Philippe-Meden:
Très brièvement, il s'est agit de voir quelle était la rencontre art-sport et une autre notion qui est celle d'éco-sport, à travers le cas exemplaire d'un groupe dont la particularité est d'être inclusif : le groupe Dark Training. L'extrait à commenter était un extrait de Adriana Martinez qui questionnait la place des femmes dans la breakdance dans des pays d'Amérique Latine. Place pas toujours évidente ou trop peu évidente, même. Ce dont Dark Training témoignait, c'est que dans la pratique d'éco-sport en France, ça se posait autrement et qu'en tant que femmes, notamment — témoignait Muriel — dans le Dark Training, elle dit qu'ils ne se sont jamais posé la question d'une distinction du point de vue performance sportive entre hommes et femmes, des discriminations de genre, car dès qu'ils se sont engagés dans une pratique écologique, il y avait plus de femmes que d'hommes dans leurs entraînements. Et ce sont les femmes qui ont tout de suite été très motrices. Dans leur pratique d'écologie corporelle ou éco-sportive, Ibrahima précisait que le rapport à la force physique n'était pas du tout un enjeu, car il travaille dans le sens d'un effort collectif, inclusif, intergénérationnel.

Muriel Bekda:
Je crois qu'il a très bien résumé! C'est que c'est vrai que du coup, on s'est focalisé sur notre chemin. Au début, c'était très difficile de trouver, parce que pour nous, c'est quelque chose qui ne s'est jamais posé, cette différence entre homme et femme. C'était tellement naturel la façon dont on s'est rassemblé et dont on a rassemblé du monde...

Ibrahima Balde :
C'est vrai que c'est des questions qu'on ne s'est jamais réellement posées. Pour nous il y avait toujours beaucoup de femmes et beaucoup d'hommes, des fois plus d'hommes, des fois plus de femmes. Peut-être qu'à l'avenir on va se la poser mais je ne pense pas honnêtement. Sinon, il a bien bien résumé et j'ai bien aimé l'entretien, on a vraiment senti qu'il aimait ce qu'on racontait et ça fait plaisir. Honnêtement ça fait vraiment plaisir.

*ART-SPORT 2024** FACILITATEUR

Concrètement l'année 3 d'art-sport 2024, c'est à Paris et en Seine-Saint-Denis : quatre plateaux radios dans des lieux culturels et sportifs, des actions de mise en lien, de conseil et de facilitation auprès des membres du réseau, toujours plus nombreux, avec une base de donnée de + de 500 projets référencés, des outils en ligne pour s'informer, s'outiller, abonder, penser l'art-sport et participer à son actualité.

Ces plateaux radios s'accompagnent de l'(EXPOSITIONS + ATELIER) MOBILE**, disponible également en ligne : un espace d'échange de savoirs et d'expériences qui propose de croiser l'expérience des visiteur·euse·s avec les données des outils en ligne du réseau *art-sport 2024*.

**art-sport 2024* est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis, la Ville de Paris, la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et l'Agence du Service Civique. art-sport 2024 est lauréat d'Actors of Urban Change, pour son déploiement à l'échelle nationale et européenne.
***Conçue par le collectif ExposerPublier.

LES OUTILS DU RÉSEAU

LA RADIO
Sur la r22 tout-monde, retrouvez les podcasts des rendez-vous de *art-sport 2024*, mais aussi d'autres échanges au sujet de l'Olympiade culturelle des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

LA TV
Plus de 300 projets recensés !
Retrouvez aussi nos playlists thématiques.

L'ACTU
Toute l'actualité des projets art-sport et du réseau, sur notre Instagram.

LA BIBLIOTHÈQUE
La bibliothèque art-sport 2024 rassemble une centaine d'écrits sur l'art-sport.

LE KIT D'ACCOMPAGNEMENT DE L'(EXPOSITION + ATELIER) MOBILE
Pour visiter l'exposition *art-sport 2024* en ligne !

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

Nous sommes à votre écoute !

gaelle.sauquet@gongle.fr
chiara.soldati@gongle.fr

RETROUVONS-NOUS PROCHAINEMENT !

LE 12 JUILLET

Pour questionner **l'art-sport à l'état vif** à l'occasion de l'entrée de la *Breakdance* et du *Skateboard* aux JOP 2024. Dans le cadre du Festival Jogging du Carreau du Temple.